

**LE JOUR, 1950
29 AOÛT 1950**

A PROPOS DE L'APPEL DE STOCKHOLM

Les conceptions du monde et les doctrines politiques étant ce qu'elles sont, **si l'URSS possédait seule l'arme atomique, la mettrait-elle hors la loi, la ferait-elle contrôler par les nations ?** C'est la question qu'on se pose quelquefois, **sûr, moralement, que la réponse serait négative, ou qu'il n'y aurait pas de réponse.**

Il se trouve que, dans le domaine de l'arme atomique, c'est l'Amérique qui est la plus forte ; et l'Appel de Stockholm, pour vertueux qu'il soit, est d'origine communiste. La vertu qui ferait désirer le désarmement d'un adversaire sera toujours une vertu crédule, discutable ou suspecte.

Combien a-t-on enfermé d'innocents dans les camps de concentration de l'URSS ? Combien y en a-t-il encore ? combien de victimes du communisme subissent sans jugement, ou dans les conditions que l'on sait, la mort lente des geôles, des bagnes, des mines, des espaces sibériens où la voix humaine s'éteint ? **Durant les trente années que la révolution marxiste a usé des armes les plus aveugles et les plus meurtrières, aucun "Appel de Stockholm" n'est venu que nous sachions, aucune voix d'inspiration communiste n'a été entendue, aucun appel à la justice, à la pitié.**

Il est facile de se dire partisan de la paix quand on est partisan de la révolution chez les autres. Il est facile de tenir un langage humain quand on est partisan de la guerre civile chez le voisin et qu'on lui veut des maux inhumains.

Mais, qu'on nous le dise, y a-t-il un seul homme, s'il n'est un monstre ou un fou, qui ne soit partisan de la paix ? Nos bonnes gens de l'Appel de Stockholm en votant pour la paix perdent de vue la légitime défense. Ils votent comme des moutons sollicités par les loups. Or, il ne suffit pas que nous voulions la paix, il faut aussi que nos ennemis la veuillent. Pour faire la paix, il faut être deux, au moins. Devant l'agression, la légitime défense garde ses droits.

Et la colère de Dieu aussi fait des victimes innocentes. Si le déluge a été un châtement, il l'a été pour l'humanité entière. Et si cinquante millions d'Américains devaient mourir pour que triomphe le communisme aux Etats-Unis, nous tenons pour certain que l'U.R.S.S. trouverait la chose très raisonnable.

Plus que personne, nous sommes pour la paix ; mais à condition que le communisme laisse la paix à ceux-là qui, vraiment, veulent la paix. Nous repoussons l'usage de toutes les armes pourvu que le communisme ne s'attaque pas à notre conception de la vie, à l'âme de nos enfants. Nous sommes furieusement contre la guerre étrangère jusqu'au moment où l'étranger foment chez nous la guerre civile.

Car, il y a des limites à tout. Au delà de ces limites ce n'est plus la paix qui est le but; mais le triomphe d'une illusion, d'un mensonge, et la mise en état d'infériorité d'un adversaire qu'on redoute.

Nous ne doutons pas qu'il y ait une bonne foi immense chez la plupart des signataires de l'Appel de Stockholm ; mais nous disons que chez beaucoup, il y a avec une immense générosité, une immense crédulité. Il ne nous semble pas que leur amour du prochain dépasse le nôtre, que leur amour de l'humanité aille plus loin que notre amour.

En demandant la suppression de la menace de l'arme atomique sans demander, dans le même moment, la suppression du "rideau de fer" et l'ouverture des portes de l'U.R.S.S, c'est le communisme que les bonnes gens de l'Appel de Stockholm, volontairement ou involontairement, fortifient.

Le communisme, lui se joue de la vie humaine sans scandaliser ceux de Stockholm. Le sort des 28,000 enfants grecs pris en otage pendant la guerre civile qu'en fait-on ? Celui des prisonniers allemands (des centaines de mille, dit-on) dont on ne sait plus s'ils vivent ou s'ils sont morts ; celui des Polonais de la sinistre forêt, et combien d'autres...

Parmi les armes dont le communisme se permet l'usage, **il en est de plus cruelles que l'arme atomique** qui, elle, ressemble à la colère de Dieu. Dans l'industrie de guerre, si prospère, des deux côtés de l'Oural, (comme en Amérique du reste), on dit que les découvertes dévastatrices sont innombrables.

Plus que les signataires de l'Appel de Stockholm nous sommes pour le bienfait incommensurable de la paix. Mais nous savons aussi le triste destin de la justice sans la force. Au moment de Hiroshima, nous n'avons pas le souvenir que l'U.R.S.S. se soit montrée mécontente ; ni que le communisme se soit apitoyé sur les victimes, nippones et "fascistes", de la bombe infernale.

Ajoutons que, pour nous, les choses de l'âme ont infiniment plus de prix que celles du corps. Tuer l'âme est pire que de tuer le corps. Le communisme s'inquiète maintenant des effets terribles de l'arme atomique. Il s'inquiète peu des ravages qu'il fait dans l'âme de centaines de millions d'êtres humains, coupés, par ses méthodes, de l'infini.

Pour notre part, demandons avant tout, la suppression du rideau de fer. Demandons à savoir ce qui se passe dans le monde fermé où se multiplient les violences et les détresses dont un Koestler, un Kravchenko et tant d'autres nous ont apporté l'écho.

Si l'on veut que l'énergie de l'atome désagrégé ne serve qu'à des fins honorables, ce qu'il faut demander c'est l'avènement des libertés légitimes, c'est l'unité fraternelle du monde, c'est un retour à la loi naturelle qui conduit à la paix des cœurs et à la justice de Dieu.